

[Texte]

marchera jamais. Le Canada ne sera jamais uni tant et aussi longtemps que vous ne reconnaîtrez pas les Premières nations comme un peuple fondateur au même titre que les autres au Canada.

M. Duhamel: Merci, monsieur le président. Monsieur le Grand chef, j'ai beaucoup apprécié votre présentation. Vous êtes un porte-parole extraordinaire pour votre peuple.

Je voudrais revenir à la question de la répartition des pouvoirs. Je disais que ce serait peut-être un objectif très important pour ce Comité que d'examiner ce que le gouvernement fédéral, les provinces et les autochtones proposent. Je crois que vous dites qu'il conviendrait d'examiner tous les services que doit donner l'ensemble du Canada et de s'asseoir pour essayer de déterminer qui devrait rendre quel service à qui. Est-ce que j'ai bien compris?

Le Grand chef Gros Louis: Oui, vous avez bien compris.

• 1410

Savez-vous quel est le plus grand problème en ce qui concerne les Premières nations? C'est que le Canada fait des transferts de juridiction aux provinces sans consulter les Premières nations qui sont prises dans ces transferts de juridiction.

Par exemple, on transfère l'administration de la chasse et de la pêche aux provinces. On oublie qu'à certains endroits, des traités ont été signés. Notre nation a signé des traités avec le Canada. On transfère la juridiction de la chasse et de la pêche à la province, mais pour la province, le mot «Indien» ou le mot «Huron» n'existe pas. On est harcelés par les garde-chasse. On passe notre temps en cour parce qu'on a tué une perdrix deux jours avant l'ouverture de la chasse ou parce qu'on a ouvert un piège deux jours avant d'en avoir la permission, selon leurs lois. On a capturé un castor, mais c'était peut-être pour le manger.

Il faut absolument qu'il y ait trois paliers de gouvernement. Autrement, on ne pourra pas s'accorder.

Ms Hunter: Welcome to the committee. I think you have an important message for all of us and for Canada generally.

I come from British Columbia where the Gitksan Wet'suwet'en decision has just been brought down. I think that what happened last summer is reverberating right across Canada and the implications for getting this settled are also pushing the constitutional agenda. It is not just Quebec, it is the aboriginal issue. That is a consistent message that we have heard across Canada.

One of the native leaders in British Columbia, when asked questions about Indian land claims, makes it very clear that it is not a real estate deal we are talking about here. People think that native people would have them sell their houses and give them to native people. I know that some of the premiers use that. It is scaremongering to polarize the population.

Were native people included in the Bélanger-Campeau commission, not just as witnesses but as members?

[Traduction]

united as long as it will not recognize that the First Nations are one of the founding people just as much as the others.

Mr. Duhamel: Thank you, Mr. Chairman. Mr. Grand Chief, I really appreciated your presentation. You are a remarkable spokesman for your people.

I would like to go back to the distribution of powers. I was saying that one of the very important goals of this committee is to consider what the federal government, the provinces and the native people are suggesting. What you are saying is that we should all sit together to examine all of the services needed throughout Canada and then decide who should be responsible for what. Am I right?

Grand Chief Gros Louis: Yes, that is what I meant.

Do you know what the biggest problem is for the First Nations? It is the transfer of jurisdictions from Canada to the provinces without prior consultation of the First Nations who are caught up in those transfers.

For example, if hunting and fishing are transferred to the provinces, it is done without taking into account the fact that some treaties were signed for certain areas. Our nation signed treaties with Canada. By transferring jurisdiction over hunting and fishing to our provincial government that has no knowledge of the words "Indian" and "Huron". We are being harassed by game wardens. We spend a lot of time in court for killing a partridge two days before hunting season or for opening up a trap two days before being permitted to do so according to their legislation. Maybe we trapped a beaver, but it was for food.

There has to be three levels of government. Otherwise, we will never get along.

Mme Hunter: Bienvenue au comité. Je crois que vous avez un important message à nous livrer à nous tous et aussi à l'ensemble du Canada.

Je suis de la Colombie-Britannique où l'on vient de rendre la décision Gitksan Wet'suwet'en. Ce qui s'est produit l'été dernier se répercute partout au Canada et les choses ne se régleront que quand il y aura discussion au niveau constitutionnel. Il n'y a pas seulement le Québec en cause, il y a aussi les autochtones. C'est ce qu'on nous a dit partout au pays.

L'un des chefs autochtones de la Colombie-Britannique, quand on l'a interrogé au sujet des revendications territoriales autochtones, a affirmé catégoriquement que cela n'a rien à voir avec l'immobilier. Les gens pensent que les autochtones les forceront à vendre leur maison ou à les leur donner. Je sais que ce sont des rumeurs que colportent certains premiers ministres provinciaux pour polariser la population.

Est-ce que des représentants des autochtones étaient membres de la commission Bélanger-Campeau?